

Présentation

Tout en restant fidèle à la ligne éditoriale de la Revue et à son esprit d'ouverture sur tous les champs disciplinaires liés à la langue et à la culture amazighes, le Comité directeur de la Revue des Études Amazighes a jugé opportun de consacrer ce deuxième numéro à la question de l'enseignement de la langue amazighe afin de mettre à la disposition de la communauté scientifique les résultats d'études et recherches menées par des universitaires, chercheurs et professionnels des métiers de l'éducation et de la formation, autour de la thématique de l'enseignement-apprentissage des langues maternelles et celui de la langue amazighe plus particulièrement.

Il est également pour nous l'occasion de publier, bien qu'en partie, les Actes du Colloque international : « Enseignement-apprentissage des langues maternelles », organisé par le Laboratoire des Études et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes, les 24-25 avril 2015 à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, dans l'objectif de susciter l'échange autour d'expériences théoriques et pratiques en matière d'enseignement-apprentissage des langues maternelles, et réfléchir sur les approches, les méthodes et les pratiques en vigueur dans le domaine de la didactique des langues et de la didactique de l'amazighe en particulier.

Ce dossier thématique comprend dix (10) articles en langue française, répartis selon trois axes majeurs, à savoir l'enseignement de la langue amazighe et l'expérience de cet enseignement dans les cycles primaire et universitaire ; l'apport de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) et les réalisations enregistrées en matière d'enseignement et de standardisation de la langue amazighe ; l'enseignement des langues maternelles, l'enseignement des langues et les langues d'enseignement dans le système éducatif national.

Outre le dossier thématique, le lecteur trouvera dans le présent numéro cinq (5) contributions relevant de différents champs disciplinaires, dont trois (3) en langue arabe, portant sur des aspects de la langue et de la culture amazighes.

Dans l'ordre des contributions en langue française, l'étude de Souad OUSSIKOUM s'est penchée sur l'expérience d'enseignement de la langue amazighe à l'école primaire marocaine en présentant les réalisations enregistrées dans ce domaine, mais aussi les obstacles et les contraintes entravant une intégration efficiente de la langue amazighe dans le système éducatif national et la généralisation (verticale et horizontale) de son enseignement.

Dans le même cadre, Lhassane ANDAM se propose de présenter un aperçu global sur l'expérience d'enseignement de la langue amazighe au Maroc depuis son introduction dans le système éducatif national en 2003. L'article est organisé en deux parties. La première partie est consacrée à la situation d'enseignement de la langue amazighe dans les cycles primaire et universitaire ; la seconde partie est dédiée à l'apport de l'Institut Royal de la Culture Amazighe en la matière, notamment les actions menées par le Centre de l'Aménagement Linguistique (CAL) et le Centre de Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques (CRDPP) en ce qui concerne la normalisation et la standardisation de la langue amazighe, la codification de la graphie, la production des supports didactiques, la confection d'outils pédagogiques, l'élaboration des programmes scolaires et la formation de différents acteurs pédagogiques.

Dans son étude, Lahcen NACHEF essaie de dresser un état des lieux des réalisations de l'Institut Royal de la Culture Amazighe en matière de standardisation et d'enseignement de la langue amazighe, en présentant les résultats d'une enquête menée auprès des chercheurs du CAL et du CRDPP. La première partie du texte porte sur les réalisations dans le domaine de l'aménagement de la langue amazighe et son impact sur l'enseignement de l'amazighe. La deuxième partie est consacrée aux actions mises en œuvre pour l'enseignement de la langue amazighe et présente certaines difficultés affichées dans ce domaine et les obstacles entravant l'ensemble de ces opérations.

Abdallah EL MOUNTASSIR pose le problème de l'enseignement des langues maternelles minorisées dans un contexte de globalisation langagière. L'auteur montre combien l'intégration de ces langues maternelles dans le système scolaire pose énormément de défis, à la fois pour les linguistes et les spécialistes de l'éducation, et soulève plusieurs questions méthodologiques et pédagogiques relatives, entre autres, à l'élaboration des supports didactiques, à la normalisation de la langue et à la gestion de la variation dialectale.

Dans le cadre de la thématique du dossier, Ali OUASSOU s'intéresse à des questions relatives à l'enseignement des langues et aux langues d'enseignement dans le système éducatif national, synthétisées sous l'appellation « fracture linguistique », définie comme étant une sorte de discontinuité ou de hiatus linguistique entre l'enseignement allant du primaire au secondaire et celui universitaire. Pour l'auteur, la fracture linguistique est beaucoup plus complexe et plus importante chez les apprenants dont la langue première est autochtone, l'amazighe en l'occurrence. Pour y remédier, l'auteur propose le recours aux technolectes, en tant qu'approche sociolinguistique prônant le plurilinguisme et permettant une meilleure coexistence entre les langues nationales et étrangères.

Dans un domaine connexe, l'étude de Laila KHATEF se propose de discuter certains procédés caractérisant l'enseignement-apprentissage des langues, notamment dans leur relation avec les processus transpositionnels, les représentations des apprenants et les postures à adopter à la fois par l'enseignant et l'apprenant.

La question de la place de la phraséologie idiomatique dans l'enseignement de l'amazighe est traitée par Mustapha EL ADAK. En abordant le problème terminologique et la confusion observée dans ce domaine, l'auteur insiste sur la nécessité de mener une réflexion sur la terminologie à adopter pour désigner les différentes séquences figées en amazighe, son implantation et son utilisation dans l'enseignement.

Noura TIGZIRI propose un état des lieux de l'enseignement de la langue amazighe, vingt ans après son insertion dans le système éducatif algérien, en s'appuyant sur des statistiques relatives aux enseignants et aux apprenants à même d'expliquer les causes et les raisons de la régression de cet enseignement (encadrement insuffisant,

insuffisance de matériaux didactiques, langue non normée, caractère facultatif de cet enseignement, etc.).

Dans le même cadre, Malika SABRI présente un aperçu général des manuels scolaires destinés à l'enseignement de la langue amazighe en Algérie, à travers l'étude d'un cas de chaque niveau d'enseignement (primaire, moyen, secondaire) afin d'en présenter les contenus, les objectifs et les compétences pédagogiques.

L'étude de Lahcen ABOUMOUNIR s'intéresse aux représentations linguistiques des apprenants de l'amazighe et donne les résultats d'une enquête menée auprès d'élèves de la 6^e année du cycle primaire, issus du milieu urbain, périurbain et rural de la zone d'Agadir, portant sur l'usage et le degré de maîtrise de la langue amazighe, et les représentations et attitudes des enseignants de l'amazighe et des apprenants (arabophones et amazighophones) vis-à-vis de l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe.

Ce deuxième numéro comprend également, dans la section *Varia*, deux contributions en langue française issues de communications présentées lors de la deuxième édition de la *Semaine de l'anthropologie*, organisée par le Laboratoire des Études et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes (Université Ibn Zohr, Agadir), sous le thème : « Filmer la société ».

Le premier texte de Dolores VILLALBA SOLA s'intéresse au patrimoine architectural Almohade et à l'importance de la photographie comme source précieuse pour l'historien de l'art, aidant à la lecture et à l'analyse de l'architecture Almohade, en ce sens qu'elle peut fournir des données sur l'évolution de cette architecture et l'évolution de la conservation de ce patrimoine architectural amazighe remarquable.

Le deuxième texte de Mohammed BAKRIM intitulé « Le Maroc au miroir du cinéma colonial : Anthropologie d'un regard » retrace l'évolution de ce cinéma dans ses différents rapports à la société marocaine et à l'histoire du Maroc, en établissant la distinction nécessaire entre l'histoire du cinéma au Maroc et l'histoire du cinéma marocain, s'étant déroulée sur trois périodes : le cinéma précolonial, le cinéma colonial et le cinéma postcolonial.

Le lecteur trouvera à la fin du présent numéro une notice nécrologique consacrée à André (Andrew) Savage, spécialiste des proverbes touaregs, décédé en octobre 2016, qui nous est parvenue de la part du professeur Bert PEETERS de l'Australian National University/ Griffith University (Australie), suivie d'une liste bibliographique comprenant les principales publications de l'auteur dans le domaine des études amazighes.

Dans l'ordre des contributions en langue arabe, l'article de Mohamed LADIMAT aborde la question de la traduction de l'arabe vers l'amazighe en étudiant le cas de la traduction des intitulés des sourates du Saint Coran effectuée par le chercheur et écrivain amazighe M. Lahoucine Jouhadi.

L'étude de Lahoucine BOUYAAKOUBI s'intéresse au rapport existant entre le pouvoir et la production du savoir scientifique dans le contexte colonial au Nord d'Afrique, en s'appuyant sur les archives françaises localisées à Nantes et à Vincennes, et en examinant notamment les productions réalisées pendant la deuxième moitié du 19^e siècle et le début du 20^e siècle sur les populations amazighes du Maroc et de l'Algérie.

L'article de Jamal ABARNOUS se propose d'examiner certains aspects liés aux spectacles et aux activités artistiques amazighes traditionnels dans la région du Rif marocain, en adoptant un point de vue ethnographique tenant d'abord compte des spécificités culturelles locales.

Nous saisissons l'occasion de la parution de ce deuxième numéro de la Revue des Études Amazighes pour adresser nos vifs remerciements à tous les contributeurs, auteurs des articles, mais aussi aux membres du Comité scientifique et du Comité de rédaction, et un grand merci à M. Lhassane ANDAM pour sa collaboration assidue et fructueuse.

Abdelâali Talmenssour
Université Ibn Zohr, Agadir